



Étude sur la santé des jeunes Ontariens 2014 : Méthodologie

Boyle M, Georgiades K, Duncan L, Comeau J, Wang L et l'équipe de l'ESJO de 2014.

Revue canadienne de psychiatrie (2019) <https://doi.org/10.1177/0706743719833675>

CONTEXTE

Au cours des 30 dernières années, le Canada a connu des changements sociaux et économiques, notamment une augmentation de l'inégalité des revenus, des familles divorcées et de la discrimination raciale et ethnique. Ces changements démographiques peuvent constituer des menaces pour la santé mentale des enfants et des adolescents. En même temps, les gouvernements fédéral et provinciaux du Canada ont créé des stratégies de santé mentale et ont affecté des ressources aux programmes de développement de l'enfant. Ces initiatives publiques répondaient en partie au niveau élevé de besoins en matière de santé mentale des enfants recensés dans l'Étude sur la santé des jeunes Ontariens de 1983 (ESJO).

À l'heure actuelle, on comprend mal l'impact global de ces changements démographiques et des programmes gouvernementaux. L'ESJO 2014 est la suite de l'ESJO originale de 1983, et elle met à jour nos connaissances sur les tendances des troubles mentaux chez les enfants en Ontario et sur les facteurs qui y sont liés. Utilisant une méthodologie rigoureuse, l'ESJO 2014 est la plus importante étude en son genre au Canada. Elle a pour but d'éclairer les décisions futures en matière de politiques et de recherche visant à améliorer la santé mentale des enfants au Canada.

L'ESJO 2014 a cinq objectifs :

1. Estimer la prévalence des troubles mentaux chez les enfants en 2014;
2. Découvrir si le nombre d'enfants affectés par un trouble mental a changé entre 1983 et 2014;
3. Examiner dans quelle mesure le système de soins de santé répond aux besoins des enfants et des adolescents en matière de santé mentale;
4. Évaluer le fardeau associé aux troubles mentaux pendant l'enfance et leur cooccurrence;
5. Déterminer l'influence potentielle des familles, des voisinages et des écoles sur les troubles mentaux pendant l'enfance.

CADRE CONCEPTUEL

Le cadre conceptuel utilisé pour guider l'élaboration de l'ESJO 2014 combine le « modèle écologique de développement humain » de Bronfenbrenner avec une perspective fondée sur les déterminants sociaux de la santé. Dans ce cadre, les troubles mentaux résultent d'expériences négatives découlant de l'interaction des caractéristiques individuelles et des influences contextuelles des voisinages, des écoles et des familles. Par exemple, les désavantages associés à un faible statut socioéconomique (SSE) peuvent avoir des répercussions sur la santé mentale des enfants en raison d'un manque de ressources et de possibilités ou de réactions psychosociales négatives à la disparité des revenus.

Il est important de noter la nature relationnelle entre ces influences contextuelles et la santé mentale des enfants. Autrement dit, la santé mentale est un phénomène complexe et les liens entre les facteurs liés au voisinage, à l'école et à la famille s'entrecroisent. Par exemple, un faible SSE peut forcer une famille à s'installer dans un voisinage plus pauvre, où il est probable que les écoles manquent de ressources. Par conséquent, on pourrait prévoir que les soutiens pour la sécurité et le bien-être des élèves de ces écoles sont moins bons, et donc que la santé mentale des enfants est moins bonne.

CONCEPTION DE L'ÉTUDE

L'ESJO 2014 est une étude représentative à l'échelle provinciale de la santé mentale des enfants et des adolescents. Les participants admissibles étaient des foyers occupés par des familles ayant des enfants de 4 à 17 ans, qui figurent dans le dossier de

l'Allocation canadienne pour enfants de 2014. Cette étude portait sur un échantillon final de 6 537 foyers et 10 802 participants âgés de 4 à 17 ans en Ontario. L'ESJO 2014 est une **étude transversale** qui mesure les résultats à un seul moment (c.-à-d. en 2014). Une caractéristique clé de l'ESJO 2014 est ses sondages **auprès de multiples informateurs**, dans le cadre desquels de multiples sources de données (jeunes, parents, enseignants, base de données administrative) sont obtenues afin de fournir des perspectives uniques sur les constatations de la recherche.

Des intervieweurs qualifiés de Statistique Canada ont téléphoné aux foyers ou leur ont rendu visite en personne afin de parler à la personne la mieux informée (PMI), le plus souvent un parent, concernant la famille. La PMI a répondu à des questions concernant ses caractéristiques, celles de sa famille et celles de son voisinage. La PMI a également déclaré les résultats pour ses enfants et adolescents participants âgés de 4 à 17 ans. De plus, les adolescents de 12 à 17 ans ont rempli de façon indépendante un questionnaire concernant leur personne et leur santé émotionnelle et comportementale, en plus de leurs perspectives sur les caractéristiques de la famille et de l'école.

Pourquoi est-ce important?

Les constatations d'études sur la santé mentale des enfants sont utiles à des fins de défense des droits. Ils peuvent sensibiliser le public aux besoins en santé mentale des enfants et **inciter le gouvernement à réagir par des politiques et des programmes**.

Les études transversales sur la population générale, comme l'ESJO 2014, ont leurs limites. Premièrement, elles ne disent rien concernant le développement des enfants qui se produit au fil du temps. Ces renseignements sont requis pour adapter les efforts de prévention et d'intervention précoce. Deuxièmement, les familles plus défavorisées sur le plan socioéconomique sont moins susceptibles d'accepter de participer à ces études. Cela présente un problème, car il est important d'avoir une représentation adéquate des différents types de familles

incluses dans les données afin d'éviter que les résultats soient biaisés.

Reconnaissant les limites inhérentes aux études transversales, plusieurs **éléments de conception uniques** ont été incorporés à l'ESJO 2014 pour renforcer son utilité et son impact.

1. **Reproduction** des mesures et des stratégies de collecte de données utilisées dans l'ESJO originale de 1983 pour faciliter les analyses entre 2014 et 1983;
2. **Ajustement** pour les taux de réponse inégaux au sondage entre les participants de différentes situations économiques;
3. **Évaluation** des influences contextuelles (p. ex., facteurs liés à la famille, au voisinage et à l'école) sur les troubles mentaux chez les enfants.

L'ESJO 2014 représente un important investissement public en matière de recherche en santé mentale chez les enfants et pourrait guider l'élaboration de programmes et de politiques qui ciblent la santé mentale, ainsi que les activités de recherche, au cours des prochaines années.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'étude et les coordonnées, veuillez consulter <https://ontariochildhealthstudy.ca/fr/>

Ce résumé a été préparé conjointement avec :

